

## Chambres d'aubes (dessin de Diane Quéry)

Jean-Yves Roy

Numéro 7, 2e trimestre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Roy, J.-Y. (1983). Chambres d'aubes (dessin de Diane Quéry). *Urgences*, (7), 57-68. <https://doi.org/10.7202/025106ar>

**JEAN-YVES ROY**

**Chambres d'aubes**

(dessin de Diane Quéry)

## JE BOIS

Je bois somptueusement le langage de l'air  
celui de l'aile et de l'oiseau

Je bois ton oeil de soie ta peau de rose  
ton bras droit ta tête en fleurs d'échos

Je bois comme lèvres-à-chansons les perles de ton songe  
la chaleur de son sein ta bouche-à-mots-d'orge  
l'été de ton front la gorge de tes désirs

Je bois aux nuages de ta hanche  
dans les vertiges de ton s e  
ex

Je bois sur le perron de mes souliers

## DARD

Trouer le temps  
Tresser l'espace

(fourrure de dents bleues)

M'immuniser  
Chair d'aise à l'air

Pirouetter  
Dans les savanes de ton corps  
Dard de santé

je ne sais pas encore si le soleil est rond

enseigne-moi

les carrés de la lune  
les losanges de l'étoile

laisse-moi tomber  
dans le triangle de l'amour

craie bleue  
fol espoir  
où je te sais perdue  
telle une île de laine  
au hasard de l'air flou

je te laisse dormir  
dans la lumière de mes os  
le temps que tu reprennes souffle  
dans les chambres de l'aube

cancre au désert nanti d'eau  
ma belle oeuvre outrancière

en dépit de l'outrage du temps  
je t'offre un trophée d'orge  
et des senteurs d'été  
pour raviver ton puits

tu dormiras chez moi  
comme un pivert

tu attendras le jour  
en ses désirs d'aubaines  
et tu l'allumeras  
sur les parvis de VIVRE



pivert au sommet de l'orange  
merle en boîte  
mésange au chaudron  
corbeau vert  
dans les soucoupes du printemps  
canard bleu parti  
pour les huttes du ciel

j'incendie ma tête et me retrouve vif  
dans les étoffes bleues de tes silences



dormir jusqu'au front  
dans tes champs de luzerne

flirter les oiseaux ronds de tes joues

JE TIRERAI DE LA FLÛTE CHAMPÊTRE DANS TON COU

et

TU ME CRIBLERAS DE TÊTES — À — BOIRE

TU ES UNE FÊTE À LA RENVERSE DANS LE TEMPS

JE TE SAIS PRÉCIEUSE COMME UNE CARTE D'ÉTOILE

virgule coupée  
apostrophe élastique  
point final boursoufflé

chaîne aux carreaux  
couteau rampant  
sous la balustrade

je me veux pourtant choyé par l'air

ou

le regard feuillu de ta musique

ma brique à bijoux  
ma bouche à boire  
mon coeur d'entente

j'ouvre un coucou d'espoir  
sur les parloles du printemps

l'été viendra comme une antenne  
dans mes sabots de vie